

**Vendredi 25 octobre 2024**

**LE VIN, UN ART DE VIVRE  
PETIT TOUR DE FRANCE DES REGIONS**

Par **Monsieur Christophe GIRAUD** Docteur en Géographie



Malgré une programmation inattendue, adhérents et amateurs s'étaient donné rendez-vous pour célébrer un des piliers de notre art de vivre : le vin. Point de dégustation au programme mais une plongée au cœur de l'histoire, des terroirs, des paysages de ce divin breuvage dont Christophe Giraud, géographe et cartographe, nous a fait découvrir la diversité.

Il y a 8000 ans sur les pentes moyennes du Caucase, dans l'actuelle Géorgie, les paysans néolithiques « domestiquent » la vigne dont la culture se diffuse dans le Croissant Fertile et en Méditerranée. C'est la religion qui est à l'origine de son expansion. Divinisée avec Dionysos et Bacchus, la boisson fermentée est indissociable des rites religieux. La christianisation renforce son implantation dans l'Ancien Monde car le vin est nécessaire à la célébration de l'Eucharistie. Malgré un recul aux IXe et Xe siècles où les « invasions » s'attaquent aux symboles de romanité que sont les abbayes, les monastères ont joué, dès le IVe siècle, un rôle essentiel dans l'essor de la viticulture. Orléans, Auxerre, Laon dominent la production. Le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt redistribue les cartes : le commerce du vin s'euro péanise, c'est le début de la fortune de Bordeaux et des vignobles du grand ouest.

Le développement du vignoble, insiste le géographe, n'est pas qu'affaire de terroir et de savoir-faire. Si la vigne apprécie d'avoir « les pieds au sec et la tête au soleil », elle nécessite la proximité d'un marché urbain et d'un cours d'eau car « si n'êtes en lieu pour vendre votre vin, que feriez-vous d'un si grand vignoble » constatait, au XVIe siècle, Olivier de Serres. A la fin du XVIIIe siècle, les vallées des fleuves et rivières, les centres urbains sont au cœur des régions viticoles.

Cette géographie est bouleversée, fin XIXe siècle, par la crise du phylloxera qui détruit nombre de vignobles du Bordelais, du sud, de l'est, d'Auvergne. Le vignoble est l'objet d'un redéploiement géographique symbolisé par la mise en place des appellations et la cristallisation des choix de cépages. L'œnologie connaît un succès grandissant. Le vocabulaire du vin se démocratise, les guides se multiplient, les conseils gastronomiques pullulent pour éviter les associations inconvenantes tandis qu'il est de bon ton d'avoir chez soi son petit arsenal de caviste.

Le vin fait bien partie de notre patrimoine et de notre culture mais la production se mondialise, la concurrence menace. Australie, Nouvelle-Zélande, Argentine, Californie s'imposent. La Chine -2<sup>e</sup> vignoble mondial- s'empare d'emblématiques châteaux bordelais. Le champagne, notre image de marque planétaire, aurait été mis au point -horresco referens- par l'Angleterre !

Heureusement, poursuit l'amateur de vin jaune du Jura, la diversité de notre vignoble est incomparable. Gotha des Bordeaux et des Bourgognes, Blancs réputés d'Alsace et de Savoie, vins du sud : rosés de Provence ou rouges du Languedoc en cours de réhabilitation (Pic Saint Loup ou Saint-Chinian), vins de Loire du Gros-Plant nantais à Roanne sans oublier Boudes, Sancerre, Reuilly, Chateaumeillant auvergnats ou berrichons et pourquoi pas Entraygues-le Fel ou ... Coteaux de la Vézère.

Applaudissements sans modération et nombreuses questions sur le réchauffement climatique et son impact ont conclu ce savoureux Tour de France.

**Texte de Marie Dominique Coulon**

**Bibliographie (3 pages), cliquez sur le lien ci-dessous :**

<https://www.utatel.com/wp-content/uploads/2024/10/Bibliographie-VIN.pdf>